LE CONGRÈS DU PCF NE DOIT PAS ÊTRE UN POISSON D'AVRIL

Le PCF traverse un moment difficile comme il en a connu d'autres. Il a toujours réussi à redresser la barre et ce depuis plus d'un siècle, et cela non pas dans son intérêt propre mais dans l'intérêt du peuple français, quand on sait ce que les communistes ont apporté tant à la vie politique, sociale et culturelle de notre pays. La liste est longue, avec la sécu et tant d'autres choses.

Reste que le principal problème, c'est le résultat de dizaines d'années uniquement liées à la survie de ses élus. Hier le PS, aujourd'hui la FI jouent les pères fouettards pour ceux qui ne se soumettent pas à une mouvance qui crie à la révolution tout en méprisant les syndicats et en suivant sans conviction la force des revendications populaires, si on se réfère aux propositions concrètes de chacun sur la question des salaires et des retraites et de bien d'autres sujets, la question de la reprise en main de nos richesses volées par les riches étant souvent noyée dans des expertises gazeuses...

Tant que le PCF ne sera pas le relai de ses militantes et militants de terrain, dont ses élus bien sûr ,mais l'unique relai de ceux pour qui être élu est le seul salut de la vie, – pour des raisons compréhensibles mais sulfureuses liées à nos institutions qui réservent de jolis placards aux riches et le déclassement aux autres –, on restera dans une situation qui malheureusement ne permettra pas de sortir d'une saga politicienne sans avenir.
Je sais que rien n'est simple et j'ai des camarades sincères qui soutiennent l'un ou l'autre texte de congrès. Le problème n'est pas là.

Mais ce que je redoutais est en train de se mettre en place, une opération de scission de grande ampleur qui risque bien de faire bobo... à qui ?

Aux communistes ? Si ce n'était que cela, ce serait un épisode anecdotique de congrès. Mais c'est surtout à ceux qui, aujourd'hui, auraient besoin d'autre chose qu'une gauche dont on ne sait pas vraiment sur quelle base elle imagine l'avenir, parce que les partis et mouvements qui la composent sont majoritairement liés à des spécialistes du carriérisme politique, même si c'est sous sa forme "mélenchoniste". Je ne me fais pas que des amis en disant cela mais à un moment, il faut que ceux qui, comme moi et tant d'autres, ont milité pour un changement de société qui puisse changer vraiment la donne, ne soient pas les spectateurs d'une dérive qui n'aura qu'un seul résultat, l'élimination pure et simple d'une culture communiste indépendante des pressions de l'existant politicien.

Le principe des jours heureux est un principe communiste. Il faut non seulement le défendre mais lui donner un vrai contenu, dans la réalité des luttes politiques, sociales, culturelles, écologiques et féministes (au sens profondément humaniste du terme) que nous vivons aujourd'hui. Le reste n'est que de la littérature.

Nous devons aussi nous battre pour un monde où la culture de la paix doit l'emporter, quelles que soient les folies d'un Poutine et de tant d'autres qui, même si aujourd'hui au pouvoir n'ont pas les moyens de déclarer une guerre, s'arment pour la faire. A ce niveau, j'avoue que j'ai été choqué par le vote de certains députés communistes qui ont oublié le massage de Jean Jaurès.

Yvon Huet